



*Commission Féminine des Guerres  
14-18/39-45  
des AMIS DU VIEUXCALAIS*

**« LE FILM DES VIES DES FEMMES DE  
CALAIS ET DES ALENTOURS »**

*Dossier du mois : « REVERRAI-JE JAMAIS  
LES CLOCHERS DE CALAIS ? »  
Yvonne PERDIEU-BARBIER*



Faisons aujourd'hui un bout de chemin avec Mme Yvonne Perdieu-Barbier, en passant par Lille.

Elle est née le 24 mai 1892 aux Baraques à Blériot-Plage. Son père Pierre Barbier, âgé de 42ans, est employé de Chemin de Fer et sa mère, Anne Durey, 30 ans, est couturière.



Yvonne, se marie le 23 février 1914, avec Charles Auguste Perdieu, à Lille.

A la Seconde Guerre Mondiale, elle entre dans la Résistance, dans le réseau Pat O'Leary sous le nom de « **TANTE YVONNE** ».

*(Pat O'Leary de son vrai nom Albert Guérisse, médecin à Gand est envoyé à Londres au Printemps 1941 par le S.O.E (Special Operation Executive), pour préparer et restructurer les réseaux, afin de renvoyer au combat les aviateurs tombés en France et en Belgique)*



Albert Guérisse, deuxième à partir de la gauche, 1946

Elle héberge, nourrit des patriotes recherchés par l'ennemi, des militaires anglais, des soldats cachés depuis mai 1940, des aviateurs abattus dans la région.

En plein printemps, elle est arrêtée par les allemands, le 21 mars 1941 à Lille.

Yvonne est alors conduite et interrogée à la prison de **Loos**, où elle subit les premières tortures.

Puis elle se retrouve à la prison **St-Gilles** à **Bruxelles**, où la Cour Suprême la condamne « **à la peine de mort** » en même temps que cinq compagnons de la Résistance.

Elle est déportée le 1<sup>er</sup> mai 1941 et transférée à la prison de **Charlottenburg** à **Berlin** après être passée à **Hambourg**, où elle y attend son supplice. Elle est prévenue « **qu'elle sera décapitée à la hache comme les autres** ».



Prison de Charlottenburg

Elle fait une demande de grâce. Son attente dure cinq mois. En mai 1942, son recours lui est accordé. Sa peine de mort est commuée en cinq ans de travaux forcés.

Yvonne Perdiou connaît alors l'enfer des prisons et camps de concentrations : **Lübeck-Lauerhof, Jauer, Gross-Beeren** et **Aïchach**.

Plus d'une fois, elle s'est demandée « **Reverrai-je jamais les clochers de Calais ?** ».

Le 28 mai 1945, à 53 ans, elle est libérée par les Troupes Américaines de la 101<sup>e</sup> Airborne, après avoir attendu à bout de forces quelques jours pour être transportée.



101<sup>e</sup> Airborne

Elle reçoit le grade de **LIEUTENANT DES FORCES FRANÇAISES LIBRES**.

Devenue veuve, elle se remarie à Calais le 16 février 1946 avec Roger Dupont.

Le 28 juillet 1966, elle décède à La Bassée (Nord), mais est enterrée au Cimetière Sud de Calais.

A suivre, en attente de nouvelles de Lille...

Antoinette Boulanger  
Responsable Commission Féminine des Guerres 14-18/39-45  
des Amis du Vieux Calais  
Septembre 2009